

Guillaume Rozier, prodige des data sur la piste du Covid-19

Par Robin Richardot

Publié le 22 janvier 2021 à 03h45 - Mis à jour le 22 janvier 2021 à 06h05

PORTRAIT Sur son site, CovidTracker, cet ingénieur en informatique compile et communique les derniers chiffres de l'épidémie. Sa couverture lui a valu un temps d'avoir l'exclusivité des chiffres de la campagne de vaccination en France.



En quelques jours, il est devenu la référence ultime pour suivre la campagne de vaccination en France. Jusque-là, Guillaume Rozier, ingénieur en informatique de 24 ans, n'était qu'un simple geek passionné de data. Comme d'autres ces derniers mois, il s'était fait connaître en publiant des graphiques simples et clairs pour suivre l'épidémie de Covid-19 en France et dans le monde sur son site, CovidTracker. Un outil enregistrant 700 000 visiteurs uniques par mois en moyenne, qui s'était déjà imposé jusque dans les hautes sphères de l'Etat, dans les rédactions et même dans les cellules de crise des hôpitaux.

Mais c'est avec VaccinTracker, nouvelle rubrique de son site, que Guillaume Rozier a acquis un statut supérieur. Début janvier et pendant quelques jours, sa page est devenue la source officielle et exclusive sur la campagne de vaccination en France. Elle était citée par tous les médias qui, eux, ne disposaient d'aucune donnée. Le secret : le jeune homme recevait les derniers chiffres de la campagne vaccinale directement du cabinet d'Olivier Véran, le ministre de la santé.

Avant de devenir une source quasi officielle, Guillaume Rozier a lancé VaccinTracker dès le 27 décembre 2020, date des premières injections en France. Puisqu'aucun chiffre n'est communiqué par le gouvernement, le jeune homme pioche dans la presse locale pour mettre à jour son graphique.

Le 30 décembre, il est contacté par l'équipe presse d'Olivier Véran. Le lendemain, il a rendez-vous avec le directeur de cabinet du ministre qui lui explique la stratégie de vaccination, les problématiques concernant les remontées de données et lui propose de lui transmettre régulièrement les derniers chiffres mis à jour du gouvernement.

Avec les compliments d'Olivier Véran

Quelques jours plus tard, l'ingénieur reçoit même un coup de fil du ministre en personne, Olivier Véran, qui souhaite le féliciter pour son travail. Guillaume Rozier ne sait toujours pas vraiment pourquoi il est ainsi l'élu.

De son côté, l'équipe d'Olivier Véran ne donne pas plus de réponse, mais loue « *le travail très intéressant, d'intérêt public* » du jeune homme. Elle reconnaît avoir discuté avec « *Guillaume* », mais nie lui avoir communiqué ses données « *en exclusivité* ».

Une version qui diverge de celle de l'intéressé. « *Tous les médias me demandaient d'où je tenais ces chiffres, raconte-t-il. J'avais l'exclusivité. La situation était rêvée pour moi, mais elle n'était pas saine sur le long terme. Je demandais régulièrement au cabinet ministériel que ces données soient publiques.* »

Le 11 janvier 2021, ce grand défenseur de l'open data met fin à son partenariat avec le gouvernement. Sur son compte Twitter, Guillaume Rozier s'explique :

« *VaccinTracker ne sera désormais mis à jour qu'à partir de données publiques officielles, dès que celles-ci seront disponibles.* » Le même jour, la direction générale de la santé publie pour la première fois un communiqué officiel indiquant le nombre de vaccinations.

Guillaume Rozier a encore du mal à croire à toute cette histoire. Il la retrace depuis la maison de ses parents, à Planaise (Savoie). Sa mère est professeure de physique en classe préparatoire, son père ingénieur en informatique. Rentré chez eux pour les fêtes, il y télétravaille depuis.

D'un caractère « *plutôt timide* », le Savoyard a enchaîné les plateaux de télévision pour commenter la situation - épidémique. « *C'est beaucoup de pression. Souvent je dors mal la nuit précédant une intervention. J'ai peur de dire une bêtise* », confie-t-il. Le jeune homme a parfois l'impression d'être trop sollicité. Alors, depuis quelques semaines, il décline la plupart des invitations médiatiques.

Un simple graphique

C'est durant son stage de fin d'études, début mars 2020, que l'aventure CovidTracker a commencé. Guillaume achève sa formation à Télécom Nancy, une école d'ingénieur en informatique, dans laquelle il a étudié le big data appliqué au domaine biomédical, tout en cumulant avec un diplôme d'une école de commerce. Le 5 mars, le jeune homme crée un simple graphique. Le but : comparer la situation très inquiétante en Italie, qui se confine quatre jours plus tard, et celle de la France.

L'ingénieur s'appuie sur les données de l'université américaine Johns-Hopkins, puisque l'agence de sécurité sanitaire Santé publique France ne communique rien à l'époque. « *On en parlait finalement assez peu ici, analyse Guillaume Rozier. J'ai vu que les deux courbes se superposaient parfaitement avec quelques jours*

d'écart. » Il envoie cette trouvaille à sa famille et à ses amis avant de la partager sur Twitter quelques jours plus tard.

« Les gens étaient un peu étonnés et certains me faisaient passer pour un alarmiste. » Les internautes sont tout de même curieux et réclament des mises à jour du graphique. Face à la demande, il crée une simple page Internet pour héberger son travail. Toujours insuffisant : *« Au bout de quelques jours, j'ai atteint les 20 000 vues, alors je me suis dit qu'il fallait lancer un vrai site. J'ai fait quelque chose de simple : Guillaumerozier.fr. Je me suis dit que dans un mois ce serait fini et que je pourrais réutiliser ce nom de domaine pour mettre mon CV. »*

Loupé. Fin avril, la dernière version du projet, CovidTracker, voit définitivement le jour. Et, en fin de compte, il est probable que Guillaume Rozier n'ait jamais à déposer de CV. Début octobre, il a signé un CDI comme consultant à Octo Technology, un cabinet de conseil en informatique parisien. *« Grâce à CovidTracker, une dizaine d'entreprises m'ont approché à la fin du printemps »*, sourit-il.

Défenseur de l'open data

Aujourd'hui, son site est mis en avant sur la plateforme Data.gouv.fr. Le premier ministre Jean Castex ainsi que plusieurs membres du gouvernement (Gérald Darmanin, Eric Dupond-Moretti, Gabriel Attal, Olivier Véran) suivent Guillaume Rozier sur Twitter.

Au centre hospitalier de Grasse (Alpes-Maritimes), CovidTracker est devenu l'outil qui ouvre toutes les

réunions de la cellule de crise. « *En une heure, on a besoin de prendre des décisions rapidement avec parfois cinquante personnes autour de la table. On utilisait les bulletins quotidiens de l'agence régionale de santé, mais les chiffres officiels sont présentés de manière plus lisible et pédagogique sur CovidTracker* », justifie Walid Ben Brahim, directeur du centre.

Pour l'épauler dans son aventure, Guillaume Rozier a été rejoint par cinq autres geeks passionnés qui l'aident à entretenir le site, le soir et le week-end. Il échange aussi régulièrement avec les autres amateurs de graphiques qui comme lui se sont fait connaître sur Twitter pendant la pandémie. « *On se partage nos données, nos idées ou nos inquiétudes en fonction de la situation* », indique le jeune homme.



Chez ses parents, à Planaise (Savoie), le 18 janvier 2021. Guillaume Nedellec/Hans Lucas pour M Le magazine du Monde

Depuis octobre, l'ingénieur a mis en place un système de dons pour payer les frais d'hébergement de son site totalement gratuit et sans pub. Mais Guillaume Rozier ne fait pas vraiment ça pour l'argent. Passionné de high-tech, il défend sa vision de l'open data, « *une véritable mine d'or dans le futur, si elle respecte un cadre strict et réglementé* ».

A l'approche d'une potentielle troisième vague, son site risque encore d'être très sollicité. CovidTracker a presque atteint le million de visiteurs en décembre, avec un fort succès pour sa page VaccinTracker. « *La période est difficile à analyser à cause du testing massif pendant les fêtes qui a brouillé le nombre de cas, explique-t-il. Le virus circule de façon importante. Nous sommes dans une situation préoccupante, mais pas forcément alarmante. En revanche, il suffit d'un léger déclic pour que tout explose. D'autant plus avec le variant dont on mesure encore peu les effets. C'est un miracle si on n'est pas reconfinés d'ici à mars.* » A une phrase près (la dernière), on aurait presque cru entendre le cabinet d'Olivier Véran.